

LES VIEUX METIERS : REMOULEUR

Le **rémouleur**, également nommé **émouleur** ou **repasseur**, est un artisan qui aiguisé à la meule les lames des instruments tranchants. Le rémouleur ambulant se déplaçait autrefois, de ville en ville, avec une petite meule mobile, aussi appelée « rémoulette ».

Le mot rémouleur vient du verbe émoudre, qui signifie aiguiser sur une meule. Quand on doit le faire à nouveau, donc ré-émoudre, c'est le travail du rémouleur.

Le rémouleur est ambulant parce que la clientèle n'est pas assez nombreuse dans un seul village ou quartier. Le rémouleur doit alors se déplacer pour elle, là où elle se trouve, aussi bien pour les professionnels (outils des cuisiniers, bouchers, coiffeurs, couturiers, jardiniers, menuisiers, charpentiers, etc.) que pour les particuliers (ciseaux et couteaux). En hiver, les rémouleurs ont plus de travail parce que les couteaux souffrent plus, notamment à cause des légumes moins tendres !

De mémoire d'Épleumien, il y en avait un qui passait en charrette à Saint-Apollinaire jusqu'au début des années 50.



Le rémouleur dans les années 50 Le progrès.fr : les vieux métiers.

Tout est dit sur le métier d'aiguiser toutes lames dans la **Chanson du rémouleur** (Maurice Boukay / Marcel Legay) ci- après...

Historique :

Le métier de rémouleur est connu à Paris au Moyen Âge. Le registre de taille de 1292 mentionne six « Esmouleurs » ; celui de 1300 n'en cite plus que deux, plus un « Esmouleur de couteaux ». Ils appartiennent à la confrérie des « gagne-petit », regroupant divers métiers à très faible revenu, qui a sa chapelle au couvent des Augustins avec pour patronne sainte Catherine d'Alexandrie.

Une branche particulière était celle des « Esmouleurs de grandes forces », c'est-à-dire des grands ciseaux utilisés par les fabricants pour tondre le drap : ils reçoivent un statut de Charles VI en 1407. Au XVIII^e siècle, les rémouleurs de rue sont appelés « Rémouleurs à la petite planchette », dit Jaubert dans son *Dictionnaire des arts et métiers* (1773), « à cause de la petite planche qui est sous leur pied et par le mouvement de laquelle ils font tourner leur meule ».

Le rémouleur se déplaçait alors avec sa petite charrette, brouette, ramoulette ou rabelette (Belgique) sur laquelle était fixée la meule, généralement à eau et mécanique, dans les grandes villes, ou de village en village, s'arrêtant à chaque coin de rue en agitant sa clochette et en criant : « **Rémouleur, rémouleur ! Repasse couteaux ! Repasse ciseaux !** ». Leurs cris et le crissement de leur meule sur le métal faisaient dans le temps partie des bruits typiques des grandes villes. Il prenait également en charge les poignards et épées des gentilshommes.

Au début du XX^e siècle en Europe, le métier de rémouleur était une spécialité des Yéniches, surnommés aussi « Tziganes blancs ».

Le métier, qui était encore très commun jusqu'à entre les deux guerres mondiales, a quasiment disparu d'Europe au XXI^e siècle. Le rémouleur, comme de nombreux autres petits métiers, est victime du progrès (les couteaux en acier moderne s'usent moins vite, le "fusil" d'affûtage est devenu un outil domestique) et de la société de consommation (avec l'automatisation et l'importation de pays en voie de développement, le prix des couteaux a chuté et ne justifie économiquement plus leur ré-aiguïsage).

En 2017, il n'en restait ainsi plus que cinq à Paris, dont la moyenne d'âge était assez élevée. Après leur départ à la retraite, il est plausible que le métier disparaisse de cette ville.

Mais cette activité itinérante demeure notamment dans les campagnes françaises, avec des meules électriques embarquées dans un véhicule utilitaire, et des formations sont toujours dispensées. Le retour dans les mentalités, tant pour les professionnels que pour les particuliers, aux objets qui durent favorise le renouveau de ce beau métier. « Affûter pour réutiliser », c'est la devise de **HD Artisan Affûteur - véhicule atelier d'affûtage / rémoulage d'outils coupants** - 06 27 04 23 39, diplômé de l'École Nationale d'Affûtage et de Rémoulage.

Rédigé par Isabelle Bresson-Bourguin

Sources : Wikipédia, Daniel Ragni : témoignage d'un Epleumien corps et âme, le progrès.fr : les vieux métiers, Centre de médiation des gens du voyage et des roms en Wallonie, Maurice Boukay / Marcel Legay : la chanson du rémouleur.



Ville de Saint-Apollinaire
"l'esprit village"

